

Les années de formation

À l'automne 1692, il quitte sa famille. Il a franchi le **Pont de Cesson** à la sortie de la ville de Rennes. Tout ce qui lui a été donné il l'a distribué à un pauvre (argent, habit neuf...). Il s'est abandonné totalement à la Providence. C'est donc dans cette attitude et cette condition de pauvre qu'il arrive à Paris. Il a 20 ans.

Il ne trouve pas l'adresse de Mademoiselle de Montigny qui a promis de le prendre en charge. Il la trouve le lendemain matin à son hôtel. Vu son état, elle n'ose pas le présenter au séminaire Saint-Sulpice. Elle demande à M. Claude de la Barmondière, ancien curé de Saint-Sulpice, de l'accueillir dans son établissement où vit une communauté constituée de séminaristes pauvres. Il est reçu comme un pauvre avec ses 30 collègues. Louis-Marie vivra dans cette communauté sa première année de séminariste.



Il suit des cours à la Sorbonne. À la mort de M. de la Barmondière, en septembre 1694, il est accueilli, dans la communauté des pauvres écoliers de M. François Boucher. Et c'est en **juin 1695** qu'il est admis au **séminaire Saint-Sulpice**.

L'hiver 1693 est très rigoureux et provoque une grande famine. Pour avoir un peu d'argent, Louis-Marie va **veiller les morts** avec trois autres séminaristes.

Louis-Marie ne va plus en Sorbonne pour les cours mais reste au séminaire où il bénéficie des conférences et des répétitions théologiques. « ***Il trouva plus de temps à donner à Dieu et se vit en liberté de suivre son attrait dominant pour la retraite et l'oraison. À Paris comme dans un désert, il ne sortait de sa chambre que pour les exercices communs.*** » (Blain)

Sa formation doit beaucoup à ce que l'on a appelé **l'École Française**, fondée par Pierre de Bérulle (1575-1629).

Il est nommé bibliothécaire du séminaire. Il met à profit cette fonction pour lire, consulter les auteurs, notamment ceux qui traitent de la Vierge Marie.

On lui confie également l'entretien et le décor de l'autel de la Vierge dans l'église de Saint-Sulpice en construction. Et c'est dans la crypte de cette église que **Louis-Marie catéchise**.

Chaque samedi, avec plusieurs séminaristes, il va à **Notre-Dame de Paris**. C'est là, au pied de la statue de la Vierge Marie qu'il prononça son vœu de chasteté avant son entrée dans les ordres sacrés.



Les Sulpiciens, ses supérieurs, ne furent pas tous tendres pour M. de Montfort. Si « *M. de la Barmondière et M. Bäüyn, directeur du petit séminaire, lui manifestèrent constamment estime et confiance, M. Brenier et M. Leschassier, deux sommités de la Compagnie, qui furent ses directeurs, le traitèrent avec une rudesse que ne suffit pas à expliquer le désir d'éprouver sa vertu. Ils ne méconnurent point sa haute perfection, mais s'alarmèrent des singularités qu'on remarquait en lui.* »

Été 1699 Louis-Marie est désigné, selon la coutume du séminaire de Saint-Sulpice, pour participer au [pèlerinage des étudiants à Chartres](#).

5 Juin 1700 : Ordination par Mgr de Flamenville dans la chapelle de l'Archevêché de Paris. Il dira sa première messe à l'autel de la Sainte Vierge en l'église de Saint-Sulpice vraisemblablement une semaine après.